

A l'attention des médias

19 mai 2011

Communiqué de presse du Forum Biodiversité Suisse**Une forêt diversifiée garantit du bois, des versants stables et des espaces de loisirs**

Des forêts composées de nombreuses essences résistent particulièrement bien aux ravageurs, aux tempêtes et à un environnement changeant, tout en continuant à livrer du bois, à stabiliser les versants, à offrir un espace de loisir et à assurer d'autres fonctions encore. C'est ce qu'affirme le Forum Biodiversité Suisse de l'Académie des sciences naturelles à l'occasion de la Journée internationale de la diversité biologique du 22 mai, consacrée en cette Année des forêts 2011 à la biodiversité forestière.

Berne, le 19 mai 2011 - Les citoyennes et les citoyens suisses bénéficient de plus d'une façon des nombreuses prestations forestières. La forêt produit du bois pour la construction et l'industrie et sert à la production d'énergie renouvelable. Elle nous protège aussi des glissements de terrain, chutes de pierres, avalanches et inondations, séquestre du carbone, purifie l'eau, offre un habitat à plus de 32'000 espèces animales et végétales et nous fournit un milieu de loisirs et de détente. La seule valeur récréative de la forêt suisse est estimée à 10.5 milliards de francs par année.

Dans l'ensemble, la part des espèces en danger est moins grande en forêt que dans d'autres écosystèmes grâce à la protection de la surface boisée et à la sylviculture multifonctionnelle. Même si la biodiversité forestière se porte mieux que celle d'autres milieux, on constate des carences, en particulier sur le Plateau : la forêt s'est assombrie et uniformisée, les structures créées par la diversité des âges sont absentes et, en dépit d'une amélioration ces dernières années, la forêt manque de vieux arbres et de bois mort.

La forêt devra à l'avenir faire face à de nouveaux défis. Avec les changements climatiques, la fréquence et l'intensité d'événements extrêmes comme les sécheresses ou les tempêtes augmenteront. En plus, elle devra résister à des pullulations d'insectes nuisibles plus fortes, comme ce fût le cas avec l'invasion de bostryches à la suite de la tempête Lothar de 1999 et de la sécheresse de 2003. Par surcroît, l'engouement pour les énergies indigènes et renouvelables engendre aujourd'hui déjà une intensification de l'exploitation de bois.

Comment la forêt pourra-t-elle à l'avenir faire face à toutes ces sollicitations, tout en maintenant ses prestations?

Les scientifiques admettent qu'un écosystème diversifié est d'ordinaire plus stable qu'un peuplement pauvre et qu'il est plus productif. De nombreuses études de grande envergure ont confirmé ce type d'interactions pour les prairies et les pâturages. Entre-temps, des résultats préliminaires existent aussi pour des études sur la forêt. Ainsi, le projet expérimental BioTree en Allemagne a montré que les surfaces reboisées avec un mélange de six essences subissaient moins de dégâts dus au campagnol terrestre que les surfaces comprenant un nombre d'espèce plus faible. L'analyse de 119 publications scientifiques dans le cadre du projet de recherche ORPHEE en France a révélé que les forêts diversifiées étaient moins sensibles vis-à-vis des insectes ravageurs que les monocultures. C'est particulièrement vrai dans le cas d'insectes qui se nourrissent d'une ou d'un nombre limité d'espèces végétales. Les peuplements mixtes avec une part importante de feuillus sont également moins sensibles aux tempêtes que les monocultures de conifères. Des épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents peuvent engendrer une diminution de la productivité de certaines forêts et accroître la mortalité des arbres. Des modélisations tenant compte des scénarios climatiques admis aujourd'hui ont montré que la production de bois d'une monoculture d'épicéas ne pourrait pas être maintenue. A long terme, la production de bois pourrait être assurée par des forêts mixtes, exploitées avec une intensité moyenne, ce qui profiterait aussi à la biodiversité. Le mélange des espèces devrait alors être adapté à des conditions environnementales sèches.

Face aux nombreuses incertitudes sur les changements futurs de notre environnement, les écosystèmes forestiers riches en biodiversité apparaissent comme l'option la plus sûre pour minimiser les risques en matière de gestion forestière, tout en conservant toutes les autres fonctions de la forêt. Il s'agit dès lors de favoriser les forêt avec une grande diversité d'espèces et une forte structuration et, compte tenu des scénarios climatiques actuels, de privilégier la régénération naturelle par des essences indigènes.

(4'530 signes)

Le texte de presse en français et en allemand ainsi qu'une photo couleur en qualité d'impression sont à disposition et peuvent être téléchargés sur notre site internet www.biodiversity.ch sous « espace média ».

Pour de plus amples informations, veuillez prendre contact avec :

Prof. Christoph Scheidegger, membre du conseil scientifique du Forum Biodiversité, Académie Suisse des sciences naturelles, 044 739 24 39, 079 460 71 32.

Pour en savoir plus

BioTree (www.biotree.bgc-jena.mpg.de)

ORPHEE (www.treedivnet.ugent.be/SiteORPHEE.html)

Le **Forum Biodiversité** de l'Académie Suisse des sciences naturelles (SCNAT) s'engage depuis plus de 10 ans pour promouvoir la recherche en biodiversité et entretenir le dialogue et la collaboration entre la science, l'administration, la politique et la société. Il informe à l'aide de supports et de manifestations les décideurs et la population de manière scientifiquement fondée. Plus d'informations sous www.biodiversity.ch

L'**Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT)** soutient les sciences naturelles et oeuvre à leur mise en réseau au niveau régional, national et international. Sa large implantation dans le milieu scientifique en fait un partenaire représentatif et important de la politique scientifique sur la scène nationale. A cet effet, la SCNAT s'appuie sur un réseau de plus de 35'000 scientifiques de toutes les disciplines des sciences naturelles